

عن جابر بن عبد الله رضي الله عنهما قال : كان ليهوديٍّ على أبي تمرٍ قُتِلَ يومَ أحدٍ وتركَ حديقتينِ وتمرُ اليهوديِّ يستوعبُ ما في الحديقتينِ

فقال النبيُّ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ : هل لك أن تأخذَ العامَ نصفه وتؤخِّرَ نصفه ؟

فأبى اليهوديُّ فقال النبيُّ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ : هل لك أن تأخذَ الجِدادَ ؟ فأذني

فأذنته فجاء هو وأبو بكرٍ رضي الله عنه فجعل يجدُّ ويكالُ من أسفلِ النخلِ ورسولُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يدعو بالبركةِ حتى وفَّيناهُ جميعَ حقِّه من أصغرِ الحديقتينِ ثم أتيتهم برطبٍ

وماءٍ فأكلوا وشربوا

ثم قال النبي ﷺ : هذا من النعيم الذي تسألون عنه



D'après Jabir Ibn 'Abdillah (qu'Allah les agrée lui et son père) : Lorsque mon père a été tué le jour de Ouhoud (1), il avait une dette envers un juif qui était des dattes. Il a laissé deux jardins mais les dattes qu'il devait au juif était l'équivalent de ce qu'il y avait dans les deux jardins.

Alors le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit: « Est-ce que tu acceptes de prendre la moitié cette année et tu prendras l'autre moitié plus tard ? ».

Le juif a refusé.

Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit (2) : « Est-ce que tu peux



récolter ? Informe moi quand tu le fais ».

Je l'ai informé et il est venu avec Abou Bakr (qu'Allah l'agrée).

Ils ont commencé à récolter et on mesurait la quantité de dattes dès qu'elles étaient en bas de l'arbre.

Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) invoquait pour la baraka (3) au point où nous lui avons donné tout ce qu'on lui devait avec uniquement les dattes du plus petit des deux jardins.

Je leur ai alors apporté des dattes fraîches et de l'eau. Ils ont mangé, ils ont bu.

Puis le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit : « Cela fait partie des bienfaits à propos desquels vous serez interrogés (4) ».

---

(Rapporté par Nasai dans ses Sounan n°3639 et authentifié par Cheikh Albani dans sa correction de Sounan Nasai)

Jugement : authentifié par Cheikh Albani dans sa correction de Sounan Nasai (Cheikh Albani)